



Signons et faisons signer la pétition :

Pour un plan d'urgence d'embauches et de moyens !

L'augmentation de la charge de travail est déjà sensible dans certains secteurs. Il y a bien sûr celle liée à la sévèrisation des normes de dépollution qui impacte la MAP, les bancs moteur et les bancs à rouleaux. Mais dans la plupart des secteurs, les plannings de bancs ou de développement débordent. Et si certains ne la voient pas encore, c'est souvent qu'un goulet d'étranglement se situe en amont (absence de support ou de moyens d'essais disponibles).

Lors des premiers échanges concernant l'accord de compétitivité qui va être « discuté » dès cette semaine, la direction a indiqué que la charge de travail dans l'ingénierie devrait être en 2019 supérieure de 40% à celle de 2015.

Dans ce contexte, la baisse des effectifs, la perte des compétences induite et le recours à la sous-traitance ont des conséquences concrètes sur nos conditions de travail.

Dans chaque UET, il manque du personnel et il y a des salariés d'entreprises sous-traitantes à qui Renault devrait proposer l'embauche : agréons ces demandes locales en un mouvement collectif sur l'ensemble du site. Pour cela, nous vous invitons à signer et faire signer la pétition réclamant un plan d'urgence d'embauches et de moyens supplémentaires.

« Vous supprimez des emplois ? J'en suis fort aise : Et bien, sous-traitez maintenant ! »

Dans plusieurs secteurs de Lardy, la rentrée de septembre a été l'occasion de prendre conscience qu'un mur de charge s'approchait. La sévèrisation des normes anti-pollution a non seulement des conséquences sur la MAP mais aussi sur la DEA-TM. Dans d'autres secteurs, cette hausse d'activité n'est pas encore visible car des secteurs en amont font « bouchon » car en surcharge. Dans la plupart, c'est avec l'augmentation de la sous-traitance externe que la direction masque la réalité. A la MAP, les programmes Turn-Key (« clés en main » : entièrement développés par un sous-traitant avec ses propres méthodologies et standards) se sont multipliés.

Partout, la sous-traitance interne a sensiblement augmenté ces dernières années. Les métiers « opérationnels » sont quasiment tous passés à la prestation (nouvelle demi-aile de bancs au PIM, nouvelles rumeurs aux bancs à rouleaux, accélération au L41). Même pour ce que la direction avait annoncé comme étant « cœur de métier », des départs ont été remplacés par des salariés d'entreprises sous-traitantes, les demandes d'embauche ou de mutation interne des CUET étant refusées.

Dans ce contexte, les salariés de Lardy, qu'ils soient Renault ou prestataires, paient « cash » les conséquences de l'accord de compétitivité de 2013 : suppression massive d'effectifs (déjà plus 8 300 départs à début 2016), perte de compétences, précarité des sous-traitants dans l'ingénierie et des intérimaires dans les usines, turn-over intense des prestataires.

✂.....

PETITION : POUR UN PLAN D'URGENCE EMPLOIS / MOYENS

Depuis 2012, les effectifs Renault ne cessent de baisser à Lardy. Dans le même temps, la charge de travail ne baisse pas et va même augmenter fortement. Dans ce cadre, le plan d'embauches est largement insuffisant et la solution prônée par la direction d'en transférer une grande part à des entreprises sous-traitantes n'est pas acceptable. Les conséquences sont un accroissement de la précarité des salariés et une dégradation importante des conditions de travail.

Nous demandons un plan d'urgence d'embauches et de moyens supplémentaires. Nous demandons l'embauche de tous les sous-traitants qui le souhaitent.

Nom et prénom	Service ou entreprise sous-traitante	Signature

A remettre à un élu CGT ou à envoyer à cgt.lardy@renault.com ou par fax au 01.76.89.04.05

Signons et faisons signer la pétition

Feuilles disponibles à la descente de la cantine
Nous informerons par tract sur la façon dont la pétition sera remise à la direction



La réduction des coûts et la recherche du profit sont les responsables

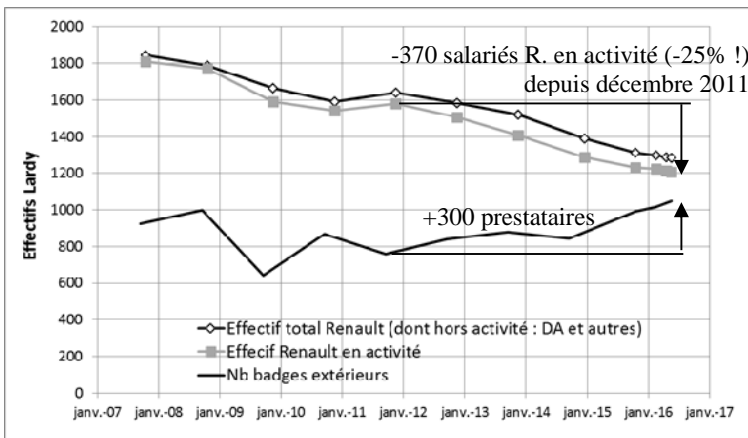
Si la direction a dû, début 2016, prendre en compte l'urgence de la situation sur la question de la dépollution en augmentant les embauches 2016 initialement prévues, les 72 embauches annoncées pour cette année à Lardy ne seraient même pas au niveau des départs (GPEC, DA, retraite,...). Un véritable scandale devant la situation que beaucoup de salariés vivent sur le site.

Alors que l'introduction anticipée des normes anti-pollution sévères pose clairement la question de la capacité de Renault d'y répondre à temps en 2017, la poursuite de la logique actuelle de la direction serait extrêmement grave. Si cette politique de casse de l'emploi et des compétences ne changeait pas, la direction porterait l'entière responsabilité de l'impossibilité de respecter les futures normes. D'autant plus qu'elle ferait ainsi preuve de sa surdité depuis plus d'un an face aux remontées de terrain et aux alertes de la CGT.

Une pétition pour agréger les demandes locales et construire une mobilisation globale

Dans chaque UET, les salariés peuvent faire le compte des salariés partis et non remplacés, des sous-traitants qui font exactement le même travail que les Renault et qui devraient être embauchés.

L'objectif est de transformer ces besoins locaux en une revendication générale. La pétition n'est qu'un premier pas pour exprimer collectivement la colère et le dégoût que beaucoup ressentent. Pour ne pas rester isolés face à cette politique



du moindre coût, du court-terme dictée par les actionnaires, il nous faut envisager des actions collectives en réclamant des embauches et des moyens supplémentaires mais également nous préparer aux mauvais coups préparés par le nouvel accord de compétitivité (voir encart ci-dessous).

Sur le site, depuis fin 2011, 370 salariés Renault n'ont pas été remplacés et il y a 300 salariés d'entreprises de sous-traitance en plus : c'est donc un plan d'au moins 300 embauches qu'il faut à Lardy !

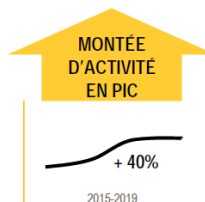
Signer cette pétition, la faire circuler auprès des collègues, venir la remettre à la direction dans quelques semaines, discuter de la suite de la mobilisation, c'est commencer à nous organiser pour nous battre contre les conditions de travail dégradées et la précarité qu'on promet à tous les jeunes salariés.

Début des « négociations » de l'accord de compétitivité 2017 cette semaine

La direction a annoncé le planning des négociations de l'accord de compétitivité qui entrerait en vigueur le 1^{er} janvier 2016. Les réunions auraient lieu une fois tous les 15 jours jusqu'à mi-décembre, la première ayant lieu ce jeudi 22 septembre (les thèmes de discussion seraient donnés ce jour-là). Les deux premières réunions seront dédiées à la GPEC.

Les réunions des « groupes de travail » du printemps ont laissé peu d'indications sur ce que la direction prépare pour l'ingénierie. Le point le plus saillant est l'augmentation de la charge de travail (estimation d'une augmentation de 40% en 2019 par rapport à 2015). La direction envisage-t-elle un véritable plan d'embauches pour y faire face ? Mais non ! Plutôt d'augmenter la sous-traitance externe (« entreprise étendue », de transférer de la charge aux RTx, de s'appuyer sur l'Alliance Renault-Nissan et d'améliorer la productivité...

Pour mettre fin à ce programme destructeur, il va falloir que les salariés interviennent dans les débats !



Présentation direction lors du « groupe de travail » de préparation à l'accord de compétitivité

Ghosn : un talent fou ?

Interpellé par une étudiante d'une école de commerce sur la « violence symbolique » de son salaire par rapport à celui des ouvriers de Renault, C. Ghosn a répondu : « *Le talent, l'expérience acquise, l'unicité, [cela] se paie* ». Précisant qu'il ne parlait pas de lui, il a indiqué qu'il était prêt « à payer 300 fois, 3000 fois [le salaire] d'autres personnes, parce qu'il n'y en a pas deux comme ça. [...] Pour être performant, ça commence d'abord par le talent humain ».

Il ne parle pas de lui bien sûr mais comme c'est bizarre, 300 fois, c'est à peu près ce qu'il gagne (chez Renault) par rapport à un ouvrier. Un talent fou en calcul mental, ce Carlos... Et un mépris fou pour nous tous qui produisons les richesses dont il se gave !